# Tafsir Al Qur'an sourate Al Hujurat

## Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir[(ra)]




**Kufr Bi Taghut Publication**

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله  الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

# 49 - Al-Hujurat

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Ô vous qui avez cru! Ne devancez pas Allah et Son messager [dans vos décisions]. Et craignez Allah. Allah est Audient et Omniscient.

2. Ô vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte.

3. Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense.

Ces versets comportent des règles de bienséance qu'Allah dicte aux croyants pour se comporter avec un grand respect et hommage vis-à-vis du Messager d'Allahﷺ : (Ne devancez pas Allah et Son messager [dans vos décisions].) et n'anticipez dans toutes vos affaires Allah et Son Messager, suivez plutôt leurs enseignements.

(Et craignez Allah) en observant Ses ordres car (Allah est Audient) envers tout vos paroles (et Omniscient) aussi à propos de vos intentions ainsi que de vos œuvres. Un autre Ordre suit le précédent: (Ô vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète)

Quant à la circonstance de cette révélation, Al-Boukhari rapporte qu'Ibn Abi Moulayka a dit: "les deux meilleurs hommes Abou Bakr et 'Umar Ibn Al-Khattab ont failli périr, car ils avaient élevé leur voix auprès du Prophèteﷺ qui venait de recevoir une délégation de Bani Tamim. L'un

de ces deux hommes proposa au Messager d'Allahﷺ de désigner Al-Aqra' Ibn Habis(ra) tandis que l'autre un autre homme et Nafi' - l'un des rapporteurs - ajouta qu'il n'a pas retenu le nom de ce dernier. Abou Bakr dit alors à Omar: "Tu ne veux que me contrarier", mais 'Umar répliqua: "Non, je n'ai pas voulu te contrarier" et leurs voix s'élevèrent. Allah à cette occasion fit descendre ce verset: (Ô vous qui avez cru! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte) Après cet événement, rapporta ibn Al-Zoubayr, 'Umar ne disait rien au Messager d'Allahﷺ avant que celui-ci ne l'eût interrogé".(Rapporté par Boukhari).
Al-Boukhari rapporte aussi d'après Anas Ibn Malik(ra) que le Prophèteﷺ avait remarqué l'absence de Thabit Ibn Qays (ra). Un homme lui dit: "Ô Messager d'Allah je vais aller me renseigner pour toi." L'homme se rendit chez Thabit et le trouva assis dans sa maison la tête baissée. Il lui demanda: "Qu'as-tu?" Et Thabit de répondre: "Un malheur, j'élevais ma voix au-dessus de celle de l'Envoyé d'Allahﷺ, mes œuvres sont vaines et je suis l'un des damnés de l'Enfer". L'homme retourna chez le Messager d'Allahﷺ et lui répéta les propos de Thabit. Moussa, l'un des rapporteurs, a dit: "L'homme retourna une deuxième fois chez Thabit pour lui annoncer une bonne nouvelle, le Messager d'Allahﷺ lui ayant dit: "Non, tu ne seras pas un réprouvé de l'Enfer, plutôt l'un des élus du Paradis"(Rapporté par Boukhari).

Dans une autre version rapportée par l'imam Ahmad, Anas aurait ajouté: "Nous regardions Thabit marcher parmi nous sachant qu'il sera l'un des bienheureux du Paradis. Le jour de la bataille de Yamama, remarquant qu'une partie de l'armée musulmane était sans défense, Thabit s'embauma, porta son linceul, s'élança contre l'ennemi en s'écriant: "C'est une mauvaise leçon que vous donnez à vos semblables". Il les combattit jusqu'à ce qu'il trouva la mort".
Et dans une troisième version rapportée par Ibn Jarir, le Prophète ﷺ a dit à Thabit: "Serais-tu satisfait que les gens fassent ton éloge, que tu sois tué en martyr et tu entre au Paradis?". Il répondit: "Je me contente de cette bonne nouvelle de la part d'Allah et de Son Messager, et je n'élèverai jamais ma voix au-dessus de celle du Messager d'Allah ﷺ " Allah à cette occasion fit cette révélation: (Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété)
On a rapporté qu'Omar Ibn Al-Khattab entendit deux hommes se discuter dans la mosquée du Prophète ﷺ en élevant leur voix. Il leur dit: "Savez-vous où êtes-vous? D'où venez-vous? -De Taïf, lui répondirent-ils. Il répliqua: "Si vous étiez de Médine je vous aurais frappés avec rudesse". Et les ulémas de commenter cet événement: "Il est très répugné de hausser la voix devant la tombe du Prophète ﷺ tout comme dans son vivant car il doit être toujours respecté vivant et mort. Allah interdit aux hommes d'adresser au Prophète ﷺ la parole à haute voix comme ils le font entre eux, plutôt il

faut que cela soit fait avec respect et calme comme Il a dit ailleurs: Ne considérez pas l'appel du messager comme un appel que vous vous adressiez les uns aux autres.s24v63. Car il se peut que le Prophèteﷺ s'irrite contre celui qui lui parle sur ce ton et alors Allah s'irrite encore contre lui, et c'est une raison pour rendre vaines les œuvres de cet homme.
Il est cité dans le Sahih que le Messager d'Allahﷺ a dit: "L'homme parfois profère des paroles agréables à Allah sans y attacher d'importance, Allah lui destinera le Paradis. Et l'homme parfois prononce des paroles repoussées par Allah son y attacher d'importance, et il sera précipité en Enfer (dont la profondeur) dépasse la distance existante entre ciel et terre"(Rapporté par Mouslim, Ahmad, Tirmidhi et Nassaï).
Puis Allah recommande aux hommes de baisser la voix en disant: (Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété) en façonnant le cœur pour la crainte révérencielle. Ceux-là obtiendront l'absolution de leurs péchés et une récompense incommensurable.
Moujahid rapporte qu'on a demandé à 'Umar par écrit: "Ô prince des croyants, lequel de ces deux est meilleur: un homme qui ne désire pas le péché et ne le fait pas ou un autre qui le désire sans le commettre?" Il lui répondit: "Il est celui qui le désire sans le commettre car il fait partie de (ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense).

4. Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas.
5. Et s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à eux, ce serait certes mieux pour eux. Allah cependant, est Pardonneur et Miséricordieux.

Allah blâme les hommes qui interpellaient le Prophèteﷺ du dehors des appartements de ses femmes comme faisaient les bédouins insensés. Il montre ensuite la règle qu'il faut suivre en disant: (s'ils patientaient jusqu'à ce que tu sortes à eux) et ce serait préférable pour eux et ils auraient trouvé leur intérêt dans les deux mondes. Puis Il les appelle au repentir et à la demande du pardon car (Allah cependant, est Pardonneur et Miséricordieux). Nombre d'exégètes ont avancé que ce verset fut révélé au sujet de Al-Aqra' Ibn Habis Al-Tamimi qui, arrivé auprès des appartements du Prophèteﷺ commença à crier: "Ô Muhammad! Ô Muhammad!" Comme celui-ci ne lui répondit pas, il poursuivit: "Ô Messager d'Allah, mon éloge est une dignité pour moi et mon blâme est un déshonneur!" Il lui répondit: "C'est plutôt Allahتعالى qui jouit de ces qualités".(Rapporté par Ahmad).
Dans une autre version, Zayd Ibn Arqam rapporte qu'un groupe d'Arabes se réunirent et dirent: "Allons voir cet homme. S'il était un Prophète, nous serions les plus heureux (en le suivant) et s'il était un roi nous vivrions sous sa protection et sa bienveillance". Je me rendis, reprit Zayd, chez le Messager d'Allahﷺ pour lui répéter leurs propos. Mais ils vinrent, s'arrêtèrent tout près de son appartement et s'écrièrent: "Ô Muhammad! Ô

Muhammad!". Allah à ce moment fit descendre ce verset: (Ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les appartements, la plupart d'entre eux ne raisonnent pas). Le Messager d'Allah me tint alors par l'oreille en l'étirant et dit: "Allah le Très Haut a confirmé tes paroles ô Zayd" (deux fois)".

6. Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.

7. Et sachez que le Messager d'Allah est parmi vous. S'il vous obéissait dans maintes affaires, vous seriez en difficultés. Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien guidés,

8. c'est là en effet une grâce d'Allah et un bienfait. Allah est Omniscient et Sage.

Allah ordonne à ses serviteurs croyants de vérifier toute nouvelle apportée par un dévergondé et d'être circonspects. Nombre d'ulémas, en se référant à ce verset, réfutent de telles nouvelles, mais d'autres les admettent. La plupart des exégètes ont avancé que ce verset fut descendu au sujet d'Al-Walid Ibn Abi Mu'aït lorsque le Messager d'Allahﷺ l'avait envoyé pour collecter les aumônes de Bani Al-Mustalaq, dont voici les différentes versions rapportées par certains:
D'après l'imam Ahmad, Al-Harith Ibn Abi Dirar Al-Khouza'i a raconté: "Je vins auprès du Messager d'Allahﷺ qui m'appela à embrasser l'Islam, je me

convertis et l’acceptai. Puis il m’invita à verser l'aumône légale (Zakat) et je l’acceptai aussi. Je lui dis: "Ô Messager d'Allah, permets-moi de retourner chez mon peuple pour l’inviter à se convertir et payer la zakat. Celui qui répondra à mon appel je prendrai de lui l’aumône. Puis en telle date tu m'enverras un émissaire pour t’apporter ce que j'aurai collecté". A la date convenue l’émissaire du Messager d'Allahﷺ ne se présenta pas. Al-Harith crut qu'Allah et Son Messager furent courroucés contre lui (pour une raison qu’il ignorait). Il fit réunir les chefs de son peuple et leur dit: "Le Messager d'Allahﷺ m’avait fixé une date afin de m’envoyer un de ses commis pour collecter les biens de la zakat. Je crois que cet émissaire n’a été retenu qu'à cause de la colère du Prophète. Partons donc voir le Messager d'Allahﷺ.

Entre temps, le Messager d'Allahﷺ envoya Al-Walid Ibn ‘Ouqba pour apporter les biens de la zakat. Mais à mi-chemin, cet homme éprouva une certaine peur et revint dire au Messager d'Allahﷺ: "Ô Messager d'Allah, Al-Harith a refusé de me donner les biens de la zakat et il a voulu me tuer".

Le Messager d'Allahﷺ s'irrita contre Al-Harith et envoya un groupe d’hommes pour le chercher. En même temps, Al-Harith et les chefs de son peuple s’étaient rendus à Médine pour voir le Messager d'Allahﷺ. Ils rencontrèrent la troupe d’hommes chargés de le ramener en dehors de Médine, ceux-ci s’écrièrent: "Voilà Al-Harith". il leur demanda: "Vers qui avez-vous été

envoyés?" - Vers toi, répondirent-ils. - Pour quelle raison, s'interrogea-t-il
- Parce que le Messager d'Allahﷺ, répliquèrent-ils, t'avait envoyé Al-Walid Ibn 'Ouqba, mais ce dernier retourna informer le Messager d'Allahﷺ que tu as refusé de lui remettre les biens de la zakat et en plus tu as voulu le tuer.
Al-Harith(ra) s'écria alors: "Non, par celui qui a envoyé Muhammad avec la vérité, je n'ai pas reçu Al-Walid et même je ne l'ai pas vu". En entrant chez le Messager d'Allahﷺ celui-ci lui demanda: "Pourquoi as-tu refusé de remettre les biens de la zakat à mon émissaire et tu as voulu le tuer?" - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondit Al-Harith, je ne l'ai pas vu et il n'est pas venu chez moi. Je ne suis venu te voir qu'après le retard de ton émissaire et de peur d'avoir commis quelque chose qui m'a valu le courroux d'Allah et de Son Messager. A cette occasion, ce verset fut révélé: (Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait. Jusqu'à... Allah est Omniscient et Sage)
Ibn Jarir, de sa part, rapporte d'après Oum Salama(ra) que le Messager d'Allahﷺ avait envoyé quelqu'un pour collecter les biens de la zakat de Bani Al-Moustalaq après leur défaite devant les musulmans. Ces gens-là, entendant parler de l'arrivée de l'émissaire du Messager d'Allahﷺ et pour lui témoigner de leur respect, sortirent pour le recevoir. Shaytan suggéra à cet homme qu'ils

aller le tuer. Il rebroussa chemin pour informer le Messager d'Allahﷺ que Bani Al-Moustalaq ont refusé de lui donner les biens de la zakat et ont voulu le tuer.
Le Prophèteﷺ et les musulmans s'irritèrent contre eux. Comme ces gens-là, entre temps, furent informés du retour de l'émissaire, ils vinrent trouver le Messager d'Allahﷺ et se mirent en rangs attendant qu'il termine la prière du midi. La prière achevée, ils lui dirent: "Nous cherchons refuge auprès d'Allah contre son courroux et le courroux de Son Messager. Tu nous as envoyé un émissaire pour collecter les biens de la zakat et nous fûmes très réjouis de le savoir. Mais, il parait, qu'il s'était retourné à mi-chemin, et nous craignîmes que ce ne soit à cause du courroux d'Allah et de Son Prophète contre nous". Ils continuèrent à converser avec lui jusqu'au moment où Bilal arriva pour faire l'appel à la prière de l'asr. Et Oum Salama de poursuivre: (Ô vous qui avez cru! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait).
Enfin la version de Moujahid et Qatada est la suivante: "Le Messager d'Allahﷺ avait envoyé Al- Walid Ibn 'Ouqba pour collecter les biens de la zakat de Béni Al-Moustalaq. Mais cet homme retourna dire au Messager d'Allahﷺ : "Les Béni Al-Moustalaq ont recruté une armée pour te combattre". Et dans la version de Qatada on trouve cet ajout: "Et ils ont apostasié". Le Messager d'Allahﷺ leur envoya alors Khalid Ibn Al-Walid en lui

ordonnant de s'assurer d'abord de cette nouvelle avant de les combattre.
En effet, Khalid Ibn Al-Walid se rendit chez eux la nuit et envoya un de ses éclaireurs qui revint aussitôt l'informer que ces gens-là se sont attachés fermement à l'Islam et qu'il a entendu leur appel à la prière et les a vu l'accomplir. Le lendemain matin Khalid entra chez eux et trouva ce qui lui causa une grande admiration. Il retourna chez le Messager d'Allahﷺ pour le mettre au courant. Et Allah lui révéla à cette occasion le verset précité.
(Et sachez que le Messager d'Allah est parmi vous)
Sachez que le Messager d'Allahﷺ est parmi vous, vous devez-donc le respecter, le secourir, vous soumettre à ses enseignements, exécuter ses ordres car il est compatissant envers vous plus que vous l'êtes envers vous-mêmes, et il connaît votre intérêt mieux que vous.
(S'il vous obéissait dans maintes affaires, vous seriez en difficultés) S'il se soumettait à vos désirs et vous obéissait, cela vous serait certainement une source de difficultés pour vous, comme Allah a dit ailleurs: Si la vérité était conforme à leur passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus.s23v71, Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs. Anas rapporte que le Messager d'Allahﷺ disait: "L'Islam est une proclamation publique mais la foi se trouve dans le cœur", puis il désignait, par trois fois, sa poitrine en ajoutant "La piété est là! La piété est là!"(Rapporté par Ahmad).

Il (vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance) Il vous fait détester la mécréance, les grands péchés et la désobéissance qui comporte tous les péchés. Ceci fait partie des faveurs d'Allah. Ceux qui suivent ces préceptes (Ceux-là sont les bien guidés).
Abou Rifa'a Al-Zouraqi rapporte que son père a raconté: "Quand les associateurs se sont repliés le jour de Ouhod, le Messager d'Allahﷺ dit aux croyants: "Mettez-vous bien en ordre afin que je puisse remercier mon Seigneurتعالى". Ils s'exécutèrent. Il formula alors cette invocation: "Grand Allah à Toi les louanges. Ô Allah, nul ne peut retenir ce que tu accordes et nul n 'accorde ce que Tu retiens. Celui que Tu égares personne ne le dirige et nul n'égare celui que Tu diriges. Nul ne donne ce que tu empêches, et nul n'empêche ce que Tu donnes. Nul ne rapproche ce que Tu éloignes et nul n'éloigne ce que Tu rapproches. Ô Allah, étends sur nous de Tes bénédictions, de Ta miséricorde, de Tes faveurs et de Tes bienfaits. Ô Allah, je Te demande la demeure éternelle qui ne disparaît ni ne change.
Ô Allah, je Te demande le bonheur au moment de l'indigence et la sûreté au moment de la peur. Ô Allah, je me réfugié auprès de Toi contre le mal de ce que Tu nous accordes et du mal de ce que Tu nous refuses. Ô Allah, fais-nous aimer la foi et embellis-la dans nos cœurs, fais-nous détester la mécréance, la perversité et la désobéissance, et fais que nous soyons de ceux qui sont bien guidés. Ô Allah, fais-nous mourir en musulmans, fais-nous vivre musulmans (ou soumis), fais-nous rejoindre les saints serviteurs non humiliés ni

tentés. Ô Allah, anéantis les mécréants qui traitent Tes Prophètes de menteurs, qui détournent les autres de Ta voie et envoie-leur Ton supplice et Ton châtiment. Ô Allah, anéantis les mécréants parmi les gens du Livre; Toi le Dieu de la vérité"(Rapporté par Ahmad et Nassaï). (c'est là en effet une grâce d'Allah et un bienfait) Tout ce qu'Allah vous accorde sont des bienfaits et Sa grâce sur vous. Il connaît parfaitement ceux qui méritent d'être bien guidés et ceux qui méritent d'être égarés, car Il est Sage dans ses actes, paroles, lois et prédestination.

9. Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un deux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.
10. Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

Allah ordonne de rétablir la paix entre deux groupes injustes les uns envers les autres. Malgré leur animosité, Allah les a nommés croyants. Al-Boukhari et d'autres ulémas ont déduit de ce fait que quelque soit le degré de la désobéissance ceci ne prive pas l'homme de sa foi à l'inverse de ce que les Khawarij et les Mou'tazilat déclarent.
A cet égard, Boukhari rapporte d'après Abou Bakra(ra) que le Messager d'Allahﷺ monta un jour sur la chaire et à ses côtés se trouvait AL-Hassan Ibn Ali(ra) et dit aux

hommes: "Mon fils que voici est un maître. Peut-être Allah le Très Haut lui donnera l'occasion de concilier entre deux grands partis de musulmans". En effet il fut ainsi car Al-Hassan a pu établir la paix entre les habitants du Sham et ceux de l'Iraq après de longues années de guerre terrible.
(Si l'un deux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah) en s'inclinant devant ses ordres et se soumettant aux décisions du Prophète ﷺ qui sont la vérité-même. Il est cité dans le Sahih que le Prophète ﷺ a dit: "Il faut secourir ton frère qu'il soit injuste ou opprimé". On lui demanda: "Ô Messager d'Allah, on apporte aide à l'opprimé, comment doit-on le secourir s'il est injuste?". Il répondit: "Tu l'empêches d'exercer l'injustice, tel est son secours"(Rapporté par Boukhari).
Quant aux circonstances de cette révélation, nous nous contentons de citer ces deux versions:
L'imam Ahmad rapporte qu'Anas(ra) a raconté: "On a dit au Prophète ﷺ: "Pourquoi ne vas-tu pas voir 'Abdullah Ibn Oubay?". Sur cette proposition, il monta son âne et les musulmans l'accompagnèrent en marchant sur un terrain marécageux. A l'arrivée du Prophète ﷺ, 'Abdullah s'écria: "Éloigne-toi de moi. Par Allah l'odeur puante de ton âne me gêne". Un homme des Ansars lui répondit: "Par Allah, l'odeur de l'âne du Messager d'Allah ﷺ est plus agréable que celle de ton corps". Certains des compagnons de 'Abdullah, entendant cela, se mirent en colère. De même les compagnons du Prophète ﷺ s'irritèrent à leur tour et les deux partis se mirent à se

battre en utilisant les queues de palmier, les sandales et les mains". Et Anas de poursuivre: "On m'a fait savoir que ce verset fut descendu à leur sujet".
La version de As-Souddy est la suivante:
"Un homme des Ansars appelé 'Imran avait une femme surnommée Oum Zayd. La femme voulant rendre visite à ses parents, son mari l'empêcha et la retint dans un belvédère Interdisant à tout proche d'elle de venir la voir. Elle envoya quelqu'un informer ses parents de son emprisonnement; ils vinrent, la firent descendre du belvédère et l'amenèrent avec eux pendant l'absence du mari. Celui-ci, rentrant chez lui et ne trouvant pas sa femme, demanda le secours de ses cousins qui arrivèrent pour libérer la femme et la rendre à son mari. Les deux groupes se mirent à se battre en utilisant les sandales. Allah, à cette occasion, fit descendre ce verset; et l'Envoyé d'Allahﷺ devait ensuite les concilier. Les deux partis s'inclinèrent devant l'ordre d'Allah.
(Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.) Les hommes doivent donc être équitables en conciliant les autres car Allah aime ceux qui appliquent la justice. A ce propos le Messager d'Allahﷺ a dit "Les hommes équitables seront, au jour de la résurrection, sur des chaires de lumière devant le Miséricordieuxتعالى en récompense de leur justice dans le bas monde"(Rapporté par Ibn Abi Hatim et Nassaï, d'après 'Abdullah Ibn Amr).
(Les croyants ne sont que des frères) frères en religion comme le Prophèteﷺ a dit: "Le musulman est le frère du

Musulman il ne doit ni l'opprimer ni le livrer aux ennemis...". Et dans un autre hadith il est dit: "Allah aide Son serviteur tant que celui-ci aide son coreligionnaire" (Établissez la concorde entre vos frères) qu'une animosité oppose l'un contre l'autre( et craignez Allah) dans toutes vos affaires (afin qu'on vous fasse miséricorde) Car Allah est toujours clément envers ceux qui le craignent et le redoutent.

11. Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe: ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autre femmes: celle-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des surnoms [injurieux]. Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

Allah interdit aux hommes de se moquer des autres et de les mépriser. Le Prophèteﷺ a dit: "L'orgueil c'est de méconnaître les droits des autres et de les dédaigner". En effet, il se peut que l'homme opprimé ou dédaigné soit meilleur que celui qui est injuste envers lui ou le méprise. C'est pourquoi Allahتعالى recommande aux hommes croyants: (Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe: ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autre femmes: celle-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des surnoms [injurieux].) Cette recommandation doit être observée aussi bien par les femmes que les hommes.

(Ne vous dénigrez pas) en médisant des autres ou en les diffamant (et ne vous lancez pas mutuellement des surnoms [injurieux].) en appelant les hommes ou en leur donnant des surnoms qui leur déplaisent. Ad-Dahak rapporte: "C'est à notre sujet, nous les Béni Salama, que ce verset fut descendu. Car lorsque le Messager d'Allahﷺ arriva à Médine, il trouva que chacun d'entre nous possédait deux ou trois surnoms. Quand il voulait appeler un homme par l'un de ses surnoms, on lui disait: "Non ô Envoyé d'Allah, il se met en colère si on l'appelle par ce nom". A cette occasion ce verset fut révélé".(Rapporté par Ahmad et Abou Dawoud).
(Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi.) Comme il est mal de se lancer des sobriquets injurieux et le mot "pervers" est détestable entre croyants. C'était la coutume pratiquée du temps de l'ignorance -Jahiliyya-, quant à vous, cela ne vous convient plus après avoir embrassé la foi. (Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes) s'il ne cesse pas cette coutume et ne se repent pas de ses fautes.

12. Ô vous qui avez cru! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? [Non!] vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

Allah interdit aussi à Ses serviteurs croyants de conjecturer sur autrui en l'accusant d'une chose du

moment qu'il en est innocent, car de telle conjecture est un péché.
Abdullah Ibn Omar[(ra)] a raconté: " j'ai vu le Prophèteﷺ faire le tawaf autour de la Ka'ba en disant: "Comme tu es bonne et comme elle est bonne ta senteur. Comme tu es magnifique et comme il est magnifique ton caractère sacré. Par celui qui tient l'âme de Muhammad dans sa main, le caractère sacré du croyant auprès d'Allah le Très Haut est plus précieux que le tien, ainsi que son sang et ses biens, et on ne doit penser de lui que du bien" (Rapporté par Ibn Maja).
Abou Hourayra[(ra)] rapporte que le Messager d'Allahﷺ a dit: "Méfiez-vous du soupçon car le soupçon est plus mensonger que ce qui est vrai. Ne soyez pas indiscrets, n'espionnez pas, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas la haine entre vous et ne vous détournez pas les uns des autres et soyez des serviteurs d'Allah frères"(Rapporté par Boukhari et Malik)
Dans une version rapportée par Anas, on trouve cet ajout: "Il n'est plus permis à un musulman de fuir son frère (coreligionnaire) au delà de trois jours".
Haritha Ibn An-Nou'man[(ra)] rapporte que le Messager d'Allahﷺ a dit: "Trois choses auxquelles s'attache ma communauté et qui sont: Le mauvais augure, la jalousie et le soupçon". Un homme lui demanda: "Comment peut-on s'en débarrasser ô Envoyé d'Allah?" Il lui répondit: "Lorsque tu jalouses quelqu'un, implore le pardon d'Allah; en cas du soupçon ne cherche pas à t'en assurer; et lorsque tu tires mauvais augure d'une chose pars (continue sans y prêté attention)".

Aboul-Haytham rapporte que Doujaïn, le scribe de ‘Ouqba, dit à ce dernier: "J'ai des voisins qui boivent du vin, je veux leur appeler la shurta (une sorte de police islamique) pour les appréhender". Ouqba lui répondit: "Non, ne le fais pas, mais exhorte-les en les menaçant". Le scribe s’exécuta mais les voisins persévérèrent dans la consommation du vin. Il vint trouver son maître et lui dit: "Ils ne s’en sont pas abstenus. Je vais leur appeler la police". - Malheur à toi, s’écria Ouqba, j’ai entendu le Messager d'Allahﷺ dire: "Celui qui dissimule le défaut d’un croyant c'est comme il a ressuscité une fille enterrée vivante"(Rapporté par Ahmad, Abou Dawoud et Nassaï).

(Et n’espionnez pas) et ceci ne se fait que pour vouloir du mal à la personne épiée d’où la tâche criminelle de l’espion.

(et ne médisez pas les uns des autres) Les exégètes ont expliqué ce fait en se référant à ce hadith rapporté pas Abou Dawoud d’après Abou Hourayra qui a dit: "On demanda: "Ô Messager d'Allah, qu’est-ce que la médisance?" Il répondit: "Elle consiste à raconter les défauts de ton coreligionnaire qu’il répugne" - Et si mon frère, reprit-on, possède ces défauts?" Et le Prophèteﷺ de répliquer: "Dans ce cas tu auras médit de lui, et s'il ne les possède pas tu l'auras diffamé"(Rapporté par Abou Dawoud).

La médisance est interdite d’après l’unanimité des ulémas et il n’y a exception qu’au cas où on cherche l'intérêt publique soit en récusant un témoin, soit en

amendant une chose, soit en prodiguant de conseils. On cite à l'appui ces dires du Prophèteﷺ:

- Lorsqu'un homme pervers avait demandé d'entrer chez lui, il dit à ses compagnons: "Laissez-le entrer quel mauvais frère de la tribu".
- Quand il a répondu à Fatima Bint Qays qui était demandée au mariage par Mou'awiya et Aboul Jaham: "Quant à Mou'awiya il n'est qu'un pauvre (sans argent pour subvenir au besoin d'une femme), mais Aboul Jaham est un homme violent (qui frappe les femmes)".

Comme l'interdiction de la médisance est catégorique et pour montrer sa gravité. Allah compare à la dévoration de la chair d'un homme mort: (L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? [Non!] vous en aurez horreur) Un homme aurait sans doute horreur de manger le cadavre de son frère, et le châtiment sera plus sévère dans l'autre monde. Le Messager d'Allahﷺ, dans son pèlerinage d'adieu a souligné le fait que l'homme, tout homme, jouit d'une "immunité" morale dont tout autre doit la respecter. Il a dit: "Votre sang, vos biens et votre honneur sont aussi plus sacrés que votre jour-ci, en ce mois-ci, dans votre pays-ci…".

Dans un autre hadith rapporté par Abou Hourayra, le Messager d'Allahﷺ a dit: "La personne du musulman est sacrée pour tout musulman comme ils sont: son honneur, ses biens et son sang. Il suffit à un homme de commettre un acte de mal envers son frère musulman en le méprisant"(Rapporté par Abou Dawoud et Tirmidhi).

Et pour mettre en garde les croyants contre ce grand péché, Ibn 'Umar rapporte que le Messager d'Allahﷺ a

dit: "Ô ceux dont la foi n'a pas encore pénétré le cœur, ne médisez pas des musulmans. Que ceux qui cherchent à déceler les défauts des autres musulmans sachent qu'Allah est capable de déceler les leurs même s'ils se trouvent chez eux...".

Abou Sa'id Al-Khudri rapporte: "Nous demandâmes au Messager d'Allahﷺ de nous raconter ce qu'il a vu dans son voyage nocturne et son ascension, il répondit: "... Puis Jibr'il et moi partîmes pour rencontrer une foule innombrable de gens, hommes et femmes, confiés à des hommes qui les contraignaient à manger de la chair du cadavre d'un mort. En la prenant ils la trouvèrent aussi dures que les semelles en essayant de la mastiquer. On leur dit: "Mangez comme vous l'avez fait, au bas monde, en attaquant l'honneur de votre frère". Or ces gens-là mangeaient en la répugnant tout comme ils répugnaient la mort. Je demandai: "Jibr'il, qui sont ces gens-là?" Il me répondit: "Ce sont les moqueurs et les médisants invétérés qui calomniaient les autres". On dira à l'un d'eux: (L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? [Non!] vous en aurez horreur) alors qu'il sera contraint de le faire......

Al-Hafidh Al-Bayhaqi rapporte que Oubaid, l'affranchi du Messager d'Allahﷺ a raconté que, du temps du Prophète, deux femmes étaient en jeûne. Un homme vint lui dire: "Ô Messager d'Allah, deux femmes qui jeûnent sont sur le point de mourir dans ce temps chaux". Il se détourna de lui - ou suivant une variante: il garda le silence. A la deuxième fois, il lui répondit: "Amenez-moi ces deux femmes". Quand elles furent en présence du

Prophèteﷺ, il demanda de lui apporter un verre vide et il dit à l'une d'elles: "Vomis". Elle vomit jusqu'à remplir la moitié de ce verre de pus, de sang et de sanie. Puis il demanda à l'autre de vomir aussi et le verre fut plein de ces matières puantes. Il dit enfin: "Ces deux femmes se sont abstenues de prendre ce qu'Allah le Très Haut a rendu licite et elles ont rompu leur jeûne en prenant de ce qu'Allah a déclaré illicite. En effet, ces deux femmes-là ne se sont réunies que pour manger la chair des autres"(Rapporté par Bayhaqi et Ahmad).
En voilà aussi cet autre récit, à savoir que les hadiths s'abondent dans ce sens: "Ibn 'Umar rapporte que Mu'iz vint auprès du Messager d'Allahﷺ et lui dit: "Messager d'Allah, j'ai forniqué". Il se détourna de lui. Mais à la quatrième ou à la cinquième fois, il lui demanda: "As-tu vraiment forniqué?".
- Oui, répondit Mu'iz.
- Sais-tu ce que signifie la fornication?.
- Certes oui, c'est ce que l'homme commet avec sa femme mais illicitement.
- Que désires-tu ô Mu'iz.
- Je veux que tu me purifies.
- As-tu pénétré (ton membre viril) comme on fait entrer l'aiguille dans un récipient de kohol ou la corde dans un puits?.
- Oui, ô Messager d'Allah.
Il donna alors l'ordre de le lapider et ce fut fait. Plus tard, le Prophèteﷺ entendit un homme dire à un autre: "N'as-tu pas remarqué cet homme qu'Allah a dissimulé son péché est venu l'avouer jusqu'à ce qu'il fut lapidé tel

un chien?" Puis il continua son chemin et, arrivé à un endroit où il y avait la charogne d'un âne, il demanda à ses compagnons: "Où sont-ils un tel et un tel?". Une fois en sa présence, il leur dit: "Descendez du dos de vos montures et allez manger du cadavre décomposé de cet âne". Ils répondirent: "Qu'Allah te pardonne ô Messager d'Allah? Cela est-il comestible?" Il leur répliqua: "Ce que vous venez dire de votre frère (Mu'iz) est aussi répugnant que de manger de cette charogne. Par celui qui tient mon âme dans sa main, il (Mu'iz) se trouve actuellement au Paradis en train de plonger dans ses ruisseaux". "(Rapporté par At-Hafedh Abou Ya'la).
(Et craignez Allah) en observant Ses ordres et Ses interdictions. (. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.) envers quiconque revient à Lui repentant.
Nombre d'ulémas ont stipulé que le repentir consiste à ne plus revenir à la médisance avec une intention ferme. Mais les opinions ont divergé quant au regret d'avoir commis ce péché: doit-il demander le pardon de celui de qui il a médit ? Les uns l'ont affirmé et stipulé.
Les autres de répondre: "Ceci n'est pas d'obligation car il se peut que l'homme qui était l'objet de la médisance soit vexé et trouve que la connaissance de cette médisance est aussi plus dure que la médisance-même. Donc le seul moyen consiste à ce que le médisant fasse l'éloge de cet homme dans les assemblées, de ne parler de lui que du bien et de le défendre s'il est l'objet d'une autre médisance. Ils ont cité à l'appui ce hadith dans lequel le Prophète ﷺ a dit: "Celui qui défend un croyant

contre un hypocrite qui médit de lui, Allah lui envoie un ange qui préservera son corps contre le feu de la Géhenne. Et celui qui attaque un croyant voulant l'injurier, Allah le Très Haut le retiendra sur le pont de la Géhenne jusqu'à ce qu'il se débarrasse de tout ce qu'il aurait dit"(Rapporté par Ahmad et Abou Dawoud).
Et dans un autre hadith, le Prophèteﷺ a dit: "Tout musulman fait défection à un autre sans le défendre dans des circonstances où son honneur et sa personne sacrée sont attaqués, Allah le laissera à lui seul (sans le secourir) là où il aura besoin de son secours. Par contre, tout musulman qui secourt son coreligionnaire quand ce dernier est attaqué, Allahتعالى le secourra dans des circonstances où il en aura besoin de ce secours"" (Rapporté par Abou Dawoud).

13. Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tributs, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.

Allah a créé l'humanité d'une seule âme (Adam) et de lui Il tira sa compagne, puis de ce couple a créé les hommes en les constituant en peuples, tribus, phratries etc...
Donc tous les hommes ont la même origine: la terre, mais ce qui les distingue les uns des autres est la piété et la crainte révérencielle d'Allah, ainsi que Son obéissance et celle de Son Messagerﷺ.
Après Son interdiction de la médisance et le mépris, Il leur fait connaître que tous les hommes sont égaux. Leur division en races et tribus a pour but de se connaître

entre eux. Chacun d'entre eux est connu en disant de lui: un tel est le fils d'un tel de la tribu telle: (Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux) En voilà quelques hadiths qui expliquent ce verset:

- Al-Boukhari rapporte d'après Abou Hourayra qu'on a interrogé le Messager d'Allahﷺ sur le plus noble parmi les hommes? Il répondit: (Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux) On objecta: "Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge". Il répliqua: "Le plus noble aux yeux d'Allah est Yusuf le Prophète d'Allah, le fils du Prophète d'Allah, le fils du Prophète d'Allah, le fils de l'ami d'Allah" - On reprit: "Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge". Et le Prophète de riposter: "S'agit-il de la généalogie des Arabes?" - Oui. - Sachez, conclut-il que les meilleurs d'entre vous au temps de l'ignorance sont aussi les meilleurs au temps de l'Islam s'ils s'instruisent (dans la religion)"!

- Abou Hourayra(ra) rapporte que le Messager d'Allahﷺ a dit: "Allah ne regarde ni vos figures ni vos richesses, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres".(Rapporté par Mouslîm et Ibn Maja).

- Ibn Omar(ra) a raconté: "Le jour de la prise de La Mecque, le Messager d'Allahﷺ fit les tournées processionnelles (autour de la Ka'ba) monté sur sa chamelle appelée "Al-Qassoua" en touchant les coins (de la Ka'ba) à l'aide d'un bâton qu'il tenait à la main. Ne trouvant pas une place pour que sa chamelle s'agenouille, il dut quitter son dos en s'appuyant sur les mains des hommes. Ensuite il amena la chamelle au fond du ravin où elle fut stopé. Étant encore sur son dos, il harangua les

hommes en louant et glorifiant Allah d'abord, puis il leur dit: "Ô hommes! Allah vous a débarrassés d'un des vices de la Jahiliyya qui consistait à s'enorgueillir des ancêtres. Or les hommes sont de ceux catégories: Un homme pieux, qui craint Allah et il est noble à Ses yeux, et un autre pervers, méchant et mal apprécié d'Allah. Allahتعالى a dit: (Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tributs, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur). Puis il termina son discours et dit: "Je vous dis cela et j'implore le pardon d'Allah pour vous et pour moi"(Rapporté par Ibn Abi Hatim, et Abd Ibn Houmayd).

(Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur), il vous connaît tout comme Il connaît vos propres affaires, Il égare qui Il veut et dirige qui Il veut, fait miséricorde à qui Il veut et châtie qui Il veut, il est le sage dans ses paroles et actes et bien informé.

14. Les Bédouins ont dit:"Nous avons la foi". Dis:"Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres". Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

15. Les vrai croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah. Ceux-là sont les Véridiques.

16. Dis:"Est-ce vous qui apprendrez à Allah votre religion, alors qu'Allah sait tout ce qui est dans les cieux et sur la terre?" Et Allah est Omniscient.
17. Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était une faveur de leu part. Dis:"Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques".
18. Allah connaît l'Inconnaissable des cieux et de la terre et Allah est Clairvoyant sur ce que vous faites.

Allah désavoue ce que les bédouins imputent à eux-même d'avoir la foi alors qu'elle ne s'est pas enracinée dans leur cœur. (Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs) On peut déduire de ce verset que la foi est distincte de la soumission. Ce qui corrobore cela est ce hadith dans lequel Jibr'il(as) est venu trouver le Messager d'Allahﷺ pour l'interroger sur l'Islam, puis sur la foi, puis sur Al-lhsan (la charité on l'excellence...) Donc, dans ses questions, Jibr'il passait des généralités aux particularités, c'est à dire d'une chose générale à une autre qui est plus spécifique.
A ce propos Sa'd Ibn Abi Waqqas(ra) rapporte que le Prophèteﷺ avait donné (des biens des aumônes) aux hommes et en a privé d'autres. Sa'd lui dit: " Ô Messager d'Allah, tu as donné à un tel et tu as privé un tel alors que ce dernier est un croyant". Il me répondit: "Ou un musulman". Ce dialogue se répéta trois fois, le Prophèteﷺ le termina en disant: "Je donne à des hommes

et je prive d'autres alors que ces derniers me préférés et je les prive de peur qu'ils ne soient précipités en Enfer sur leurs visages".
Le Prophèteﷺ a fait donc une distinction entre le croyant et le musulman, et il a montré que la foi est plus importante. Il s'avère que l'homme qui a été privé des dons du Prophèteﷺ était un musulman et non un hypocrite, en le confiant ainsi à lui-même et à son islam. Les bédouins cités dans le verset n'étaient pas des hypocrites mais la foi n'a pas été encore bien ancrée dans leurs cœurs. Ils s'étaient attribués des qualités dont ils ne jouissaient pas et le verset ne fut révélé que pour leur enseigner quelque règle de la morale.
(Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis)
Sa'id Ibn Joubayr et Moujahid ont avancé que ces gens-là avaient peur d'être tués ou capturés. Et Moujahid d'ajouter : Ce verset fut révélé au sujet de Bani Khouzayma. Mais pour Qatada il s'agit des gens qui ont rappelé leur conversion au Messager d'Allahﷺ. Il s'avère que ce verset fut descendu au sujet des gens qui prétendaient être croyants sans qu'ils le soient en réalité. S'ils étaient des hypocrites, ils seraient dénoncés et invectivés. Pour leur apprendre une des règles de la morale, Allah leur ordonne: (Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs). Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs". Vous n'avez pas encore atteint le stade de la foi.
(Et si vous obéissez à Allah et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres) et leur

récompense vous sera réservée comme Allah le confirme dans ce verset: Et Nous ne diminuerons en rien le mérite de leurs œuvres.s52v21, Allah est certes celui qui pardonne et accepte le repentir.
(Les vrai croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point) Car leur foi ne s'ébranle pas, elle est plutôt enracinée dans leurs cœurs, et, ils luttent dans la voie d'Allah avec leurs biens et leurs personnes en obtempérant à ses ordres dans le but d'acquérir Sa satisfaction. (Ceux-là sont les Véridiques) qui ne sont pas pareils à ces bédouins qui prétendent être croyants et ne jouissent de la foi que de son nom.
(Est-ce vous qui apprendrez à Allah votre religion) et ce qui se trouve dans votre for intérieur? Alors qu'il connaît parfaitement ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre et (ne serait-ce) qu'une graine (elle) ne saurait lui être cachée ni sur la terre ni dans les deux ou qu'elle soit plus petite ou plus grande (Et Allah est Omniscient).
(Ils te rappellent leur conversion à l'Islam) Ces bédouins, ô Muhammad, te rappellent leur soumission, dis-leur: (Dis:"Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur) Car elle ne profite pas à un autre que vous, (C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a comblés en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques) Tout comme le Prophèteﷺ qui, au jour de Hounayn, a dit aux Ansars (les Médinois): "Ô Ansars! ne vous ai-je pas trouvé égarés et Allah vous a guidés par moi? N'étiez-vous pas séparés les uns des autres et

Il a établi la solidarité entre vous grâce à moi? N'étiez-vous pauvres et Il vous a enrichis par moi?" Chaque fois qu'il leur rappelait une des faveurs divines, ils répondaient: "Allah et Son Messager sont les plus généreux".
Ibn Abbas rapporte que les Bani Asad vinrent auprès du Messager d'Allahﷺ lui dire: "Ô Messager d'Allah, nous voilà soumis-ou convertis. Les Arabes t'ont combattu et nous nous en sommes abstenus". Il répondit: "Comme leur compréhension est médiocre, Shaytan se prononce par leur bouche". A cette occasion ce verset fut révélé.
Enfin Allah fait connaître, comme on trouve ceci dans plusieurs endroits du Qur'an, qu'Il connaît parfaitement les secrets des cieux et de la terre, l'invisible et le visible et les œuvres de toutes Ses créatures.